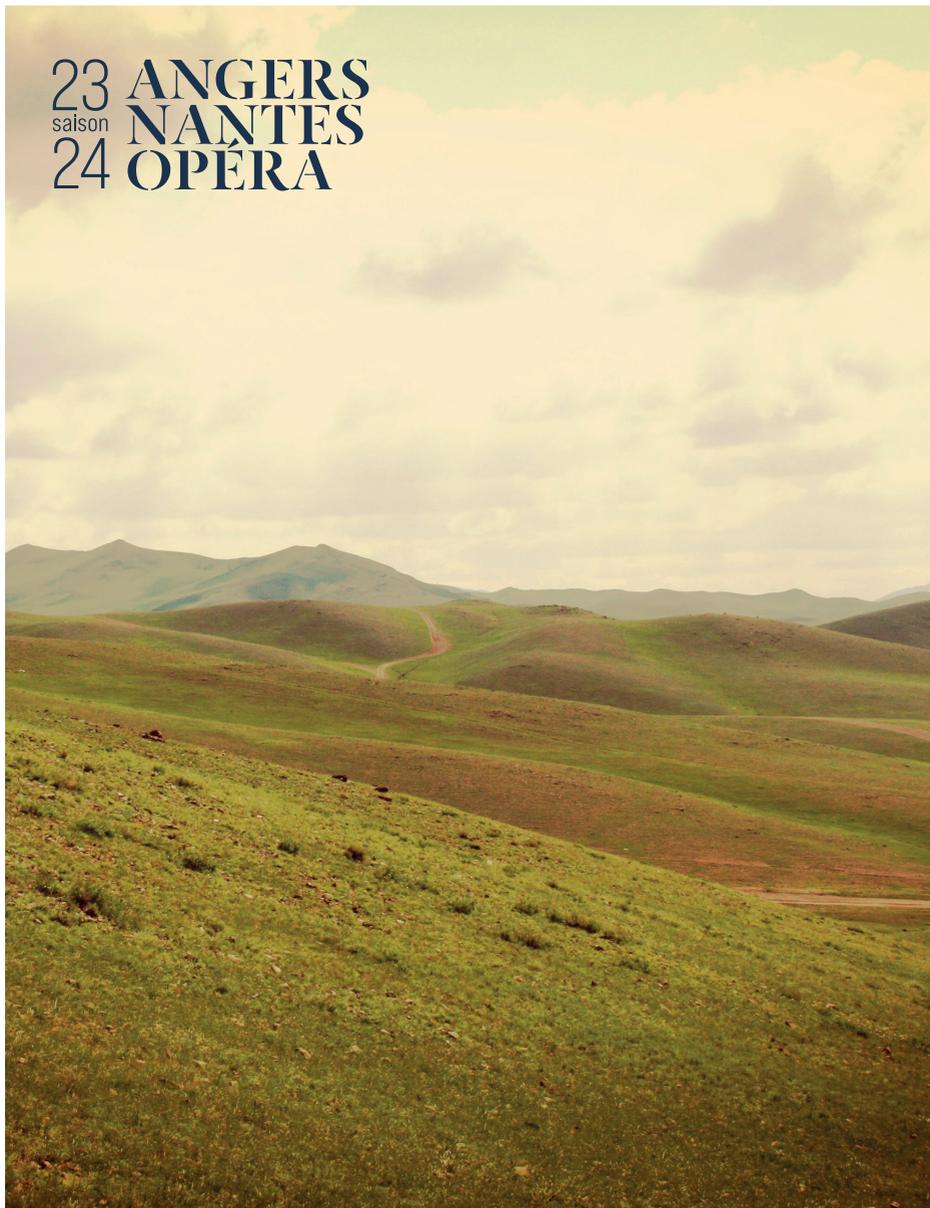


23 ANGERS
saison NANTES
24 OPÉRA



© Routes Nomades

VOIX DU MONDE
LES MÉLISMES DES STEPPES

LES MÉLISMES DES STEPPES

*Urtyn duu, khöömii et
magtaal de mongolie*

Quartet de chant long (1h10)

Chant long *urtyn duu*,
chant court *bogino duu*
Erdenetsetseg Khenmedekh,
Enkhbaatar Gankhuyag

Flûte *limbe*
Erdenebold Dashtseren

Vièle cheval *morin khuur*
Chant diphonique *khöömii*
Mandakhjargal Daansuren

Tengerton (45 mn)

Vièle *ikh khuur*
Luth *tovshuur*
Uuganbaatar Tsend-Ochir

Vièle cheval *morin khuur*
Hautbois *bishguur, tovshuur* /
Chant diphonique *khöömii*
Nasanjargal Ganbold

Vièle cheval *morin khuur, khel khuur*
Chant diphonique *khöömii*
Yesun-Erdene Bat

Vièle cheval *morin khuur*
Chant diphonique *khöömii*
Dalaijargal Daansuren

Conseil artistique :

Johanni Curtet & Nomindari Shagdarsüren

Production : Routes Nomades

Aviez-vous déjà imaginé qu'une mélodie puisse suivre le contour d'un paysage ? C'est ce que les Mongols racontent parfois pour expliquer l'origine du chant long.

Contrairement au khöömii (chant diphonique), pratiqué par quelques centaines d'individus et très connu à l'étranger, c'est une technique vocale répandue partout en Mongolie et Mongolie-Intérieure (Chine), partagée par plusieurs ethnies, dont l'exécution varie d'une région à l'autre, selon celles ou ceux qui le chantent mais aussi selon que l'on soit face à la steppe, aux montagnes, ou au désert.

Ce chant se dit « long » car les mélodies traînent lentement d'une syllabe à l'autre, traversant parfois le temps d'un souffle une variété de procédés vocaux et ornements : passages rapides d'une voix de poitrine à voix de tête, glissandi, trémulations laryngées, accents glottiques, nuances puissantes puis légères et aériennes, le tout non mesuré. Il peut être a cappella ou accompagné d'une vièle cheval (morin khuur) ou d'une flûte traversière en bambou (limbe) jouée en respiration circulaire. L'instrumentiste suit et soutient le chant.

Avec des thématiques sacrées, symboliques ou philosophiques, on le chante traditionnellement lors de veillées, mariages, cérémonies de première coupe des cheveux d'un enfant ; au festival Naadam pour accompagner la lutte ou encourager les chevaux et cavaliers au départ de la course ; ou encore dans les cérémonies d'état. Dans ces contextes, il peut y avoir une seule personne à chanter comme toute une assemblée.

Spectacularisé à la période soviétique, sa durée d'exécution initialement longue, de 15 à 40 min environ, a été réduite à 1 ou 2 couplets, allant de 3 à 5 mn pour les standards de la scène.

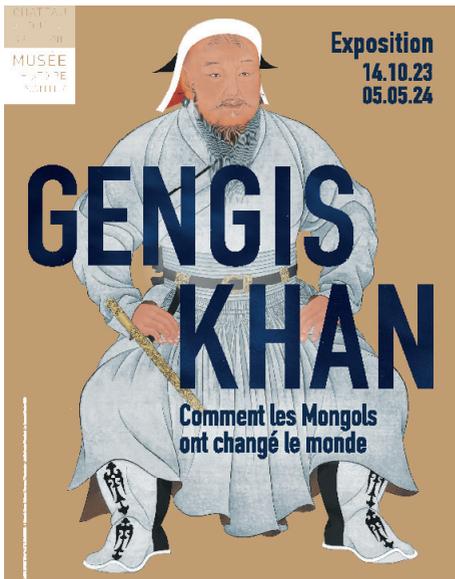
Malgré son inscription sur la Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'UNESCO depuis 2008, la conception du temps nomade dans la mondialisation a apporté des changements : la capacité d'écoute et de mémorisation des mélodies largement réduite, l'urtynduu occupe de moins en moins de place dans les cérémonies domestiques, supplanté par des musiques de notre vision du temps, plus courtes, rythmées, comme la variété ou la pop. Les besoins changent, la tradition aussi, et la musique qui l'accompagne.

Les chanteurs et chanteuses qui connaissaient des centaines de chants longs autrefois, pratiqués dans différents contextes pour les besoins de la communauté ne courent plus les pistes. Au niveau national, on n'en pratiquerait plus qu'une soixantaine régulièrement aujourd'hui, rarement dans leur intégralité. Si les Mongols ont déjà entendu du chant long, et quelques étrangers peut-être, l'occasion d'en entendre un en entier est une rareté en voie de disparition.

Avec deux des plus grands interprètes du genre, ce programme inédit permettra de vous faire entendre la beauté et la richesse de ces mélismes des steppes, à l'encontre des récentes habitudes d'interprétation, pour raviver la profondeur véritable de l'art de l'urtynduu.

À leurs côtés nous retrouverons les diphonies, les vièles cheval et les louanges du quartet Tengerton, le renouveau tant attendu d'Egshiglen.

Johanni Curtet



Le concert *Mélismes des steppes* s'inscrit dans une programmation dense et variée autour de l'exposition *Gengis Khan. Comment les Mongols ont changé le monde* présentée au Château des ducs de Bretagne.

Le billet du concert *Les Mélismes des steppes* vous permet d'accéder à l'exposition au tarif réduit (5 €), du 25 janvier au 23 février 2024.

Cette offre est valable une fois par billet, sur présentation d'un billet du concert.



Toute la programmation sur angers-nantes-opera.com



Prochain rendez-vous à ne pas manquer : *La controverse de Karakorum*, un programme de chants grégoriens, soufi, bouddhistes et chant diphonique mongol évidemment proposé par l'ensemble La Camera delle Lacrime inspiré de la mission du franciscain Guillaume de Rubrouck, représentant du roi Saint-Louis auprès du Grand Khan.

**La controverse de Karakorum
Samedi 17 février 20h30**

Tarifs : plein 20€, réduit 15€

Lieu : Chapelle de l'immaculée Conception, rue Malherbe à Nantes

Réservation www.chateaubnantes.fr

L'exposition *Gengis Khan. Comment les Mongols ont changé le monde* est une première en France Avec la présentation exceptionnelle d'objets issus des collections nationales de Mongolie complétée par l'apport d'objets venant des grands musées français et européens, l'exposition propose de découvrir l'histoire d'un immense empire conquis au cours du 13^e siècle par Gengis Khan puis ses successeurs et son apport méconnu à l'histoire mondiale.

Et aussi

Meïkhâneh « Chants du dedans, chants du dehors » Un voyage de l'Europe à la Mongolie, en passant par l'Iran

Judi 15 février, 19h

L'heure musicale du jeudi,
Conservatoire de Nantes.

Tarifs : 12€ / 9€ / 3€

Renseignements et billetterie :

